

fatigable et prudent organisateur, qu'il encouragea la division des élèves en deux grandes catégories : la première, composée de celles qui devaient suivre la méthode dactylogique pour la partie française, et la méthode combinée pour la partie anglaise ; la seconde et la plus nombreuse, comprenant les élèves des cours d'enseignement selon la méthode orale pure, laquelle, ainsi que nous l'avons dit, était adoptée définitivement dès 1879. Tous les jours, il visitait les classes pour se rendre compte par lui-même du travail qui s'y faisait ; chaque mois, avaient lieu des concours présidés par lui-même ; et deux fois par année, un examen général établissait la somme de toutes les notes recueillies quotidiennement par les maîtresses ; car il avait aussi songé à un système de notes destiné à reconnaître avec plus de facilité la valeur respective des élèves, tant au point de vue intellectuel qu'au point de vue moral, et à déterminer ainsi plus sûrement leur classification.

Puis ce furent les conférences pédagogiques qui réunissaient tous les quinze jours les professeurs des différentes classes, et dans lesquelles il s'attachait principalement à faire bénéficier ses auditeurs des études et des observations faites au cours de ses voyages, à les tenir au courant des derniers essais et de toutes les améliorations apportées chaque jour à l'enseignement des sourds-muets ; toutes choses qu'il savait se procurer, mais non sans peine, au moyen d'une correspondance aussi étendue que persévérante. Il mit un soin particulier à compléter le musée scolaire, installa une bibliothèque à l'usage des élèves, réunit en une autre tous les ouvrages nécessaires à l'enseignement des professeurs ; enfin, il recommanda avec la plus grande fermeté la parfaite uniformité des manuels à suivre dans l'enseignement des diverses matières.

Certes, le visiteur qui parcourt aujourd'hui les différentes classes de cette vaste institution et qui s'arrête à chaque pas, émerveillé de ce qu'il voit et surtout de ce qu'il entend, ne se